

Les dures leçons de l'année 2020

Posté le : 3 janvier 2021 09:34 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Actualité chaude, Concepts fondamentaux, Crise systémique, Economie et politique

2020 a apporté une véritable nouveauté : l'arrivée d'une pandémie grave. On ne le croyait plus possible et le Président Macron a géré l'affaire au plus mal. La crise sanitaire créé un nouveau monde mais a aussi été l'occasion d'une confirmation d'évolutions anciennes consternantes qui contribuent au sentiment de déclassement de la France et de déréliction des Français. L'ensemble forme un tableau plutôt sinistre.

Tout est désormais si clair, que la grande question qui se pose est terriblement simple : stop ou encore ? La perspective d'un effondrement devient envisageable. Elle ne peut plus être occultée, niée ou minimisée. Une sorte de paralysie frappe le pays qui est partagé entre passivité craintive et hystérie délirante. Cette conjonction crée une situation hypnotique comme souvent la peur en provoque. Le cerveau voit bien le danger mais les membres sont paralysés. Si on ne bougeait plus, peut-être la bête sauvage nous épargnerait-elle ...

Cette attitude est absurde. L'espoir existe et ne peut disparaître. On peut agir dans la durée pour remédier à nos maux. Au moins, commençons à regarder les choses en face et accordons-nous sur les constats les plus graves.

Macron est une erreur de casting. Il n'attaque aucun des problèmes graves et il en crée qui lui sont spécifiques. Malheureusement, il présente des éléments de détresse psychologique qui ne lui permettent pas de changer. Son délire lui fait suivre obstinément un « narratif » qui a plus pour objet de limiter sa souffrance intime que de gouverner utilement le pays. Voulant se rassurer sur une supériorité qu'il professe mais qui n'existe pas, il multiplie les propos de séduction et accumule les contradictions, tout en aggravant les difficultés du pays qui lui sont indifférentes mais que les victimes ne lui pardonnent pas. Le coronavirus a été un impitoyable révélateur de ses carences lourdes. Il commence par ne pas vouloir entendre parler d'une pandémie qui menace clairement le pays mais qui entrave son « narratif » et les opérations politiques qu'ils jugent à même de permettre sa réélection, son unique préoccupation. Alors que les yeux sont fixés sur la ville de Wuhan puis se tournent vers l'Italie, il ne pense qu'à clore l'affaire des Gilets Jaunes, à prendre la pose sur les questions écologiques et à préparer les élections municipales. A cause de cette mentalité, la France perdra trois mois cruciaux pour faire face à la pandémie. Il refuse de fermer les frontières mais pas de prendre la pose alors qu'il perd la main. Il trépigne de rage en son palais pendant que son premier ministre gère la crise sanitaire. Macron, en Jupiter entravé, fulmine. Il tente d'exister par des discours déplacés et ridicules. Aussitôt le confinement levé, Il manœuvre pour virer Edouard Philippe et fait perdre quatre mois au gouvernement. De mai à septembre, la seule préoccupation autour du « maître des horloges » est celle des places à défendre ou à prendre. La France rate la phase de déconfinement et ne se prépare pas à la relance de la pandémie qui flambe sans que rien n'ait été anticipé pour y faire face. Il rate la phase vaccinale dans des proportions qui tournent à la farce tragique, tout en multipliant les actions préparatoires à son narratif présidentiel de campagne. Il finit par être contaminé lors d'une réunion qui viole le couvre-feu qu'il a imposé, et qui n'est consacrée qu'à la manière de tuer l'opposition en 2021 et à préparer le ring pour un combat gagné d'avance face à Marine Le Pen en 2022. Alors que l'épidémie continue de tuer en masse, le nombre des morts s'orientant vers les 70.000, il pense à lui et à lui seul. 2020 aura été tragique pour Macron, par la prise de conscience qui s'impose de sa profonde inadaptation au poste qu'il occupe. Il gère ses difficultés psychologiques, mais pas la France. Il n'a aucun affect. Il est incapable de faire face

aux évènements. Il faut éliminer cet accident de l'histoire, le plus vite étant le mieux.

L'énormité et l'impuissance du Moloch bureaucratique français a été la révélation majeure de 2020 pour le grand public, alors que les connaisseurs savaient. L'idée que le système sanitaire français était le meilleur du monde s'est effondrée. La prise du pouvoir par les hauts-fonctionnaires et une bureaucratie phénoménale, dirigée par une cohorte de nomenklaturistes socialistes, travaillant souvent en famille, (cf Agnès Buzin et Yves Lévy), et cherchant plus à régler des comptes de clans et à « faire de l'argent », a montré son caractère délétère. On a limité le nombre des médecins et tenté de les prolétarianiser, pendant que des malins s'enrichissaient notamment avec Big Pharma. Des guéguerres ridicules entre privé et public se sont ravivées. Les luttes de personnes sont devenues infectes. Les « scientifiques » ont été ridiculisés, comme des Purgons de Molière se battant sur tout et n'agissant sur rien. Une honte. Et cela se termine par une légion d'honneur à un médecin payé par Gilead pour défendre le Remdezivir, une drogue dure et coûteuse, sans aucun effet sauf négatif sur la maladie Covid ! Une honte totale.

La Presse a été la victime collatérale de la crise sanitaire. Les Français, même les moins avertis, ont été consternés de voir s'étaler en pleine lumière un phénomène qu'ils subodoraient mais dont ils ne voulaient pas se convaincre, tant il est odieux. La Presse aux mains de l'Etat et d'une poignée de milliardaires dont la fortune dépend largement de l'Etat, ne se considérait plus comme un moyen d'information et de débats, mais comme un outil de création de l'opinion dans le sens d'une bien-pensance politiquement correcte, et propice à des intérêts particuliers. Pourris par l'illustration continue et malhonnête des éléments de langage imposés, affaiblis par l'effondrement de la qualité du recrutement journalistique, lié à la baisse de ses ressources désormais fournies trop largement par l'impôt, les médias installés se sont ridiculisés et ne peuvent plus être lus sans irritation. C'est une effrayante reculade démocratique qui a laissé le champ libre au n'importe quoi souvent méphitique des réseaux sociaux. Chacun cherche désormais sa vérité dans un champ de mines.

L'Union Européenne a montré une de fois de plus qu'elle n'était qu'une grosse méduse, travaillée par le départ de la Grande Bretagne, par les particularités des pays de l'Est, par les tensions régionalistes stimulées par l'abaissement des Etats, par son alignement inconditionnel sur les Etats-Unis qui l'ont brutalisée sans réaction, par une incapacité à agir à l'extérieur. 2020 a prouvé que l'UE était une coûteuse coquille vide uniquement intéressée par elle-même et son combat contre les nations européennes, sans aucun résultat probant dans aucun domaine. Les institutions de Bruxelles et de Francfort censément chargées de doper la croissance en Europe a conduit cet espace à sous performer depuis près de 30 ans et à se traîner économiquement loin derrière toutes les autres parties du monde. Un bilan navrant !

L'Alliance atlantique et le multilatéralisme centrée sur l'Occident se sont effondrés. Cela est due principalement aux vaticinations nationalistes des Etats-Unis, qui ont mis en place un racket contre leurs propres alliés, tout en délaissant leurs responsabilités globales. Mais l'effondrement de l'Europe comme puissance a également sa part. Sans parler de l'effacement français, avec un pays ruiné par sa bureaucratie et le socialisme à la Mitterrand, aggravé par Jospin et Hollande, le tout sans vraie réaction des Présidents dits de droite.

En France toutes les tares connues ont continué à embellir. La justice s'est encore effondrée un peu plus, la réponse pénale contre les truands disparaissant, au profit de procès tonitruants et infamants avec des sanctions délirantes contre les dirigeants de droite. L'insécurité a brusquement accéléré au point de voir des délinquants immigrés noirs arracher des colliers au cou des femmes âgées françaises un peu partout dans Paris, sans aucune réaction. L'enseignement s'est effondré un peu plus, une partie du corps enseignant se défilant de façon honteuse face au risque du virus. L'université est désormais largement pourrie par les mouvements « intersectionnels » venus des Etats-Unis qui en font désormais un lieu de propagation du racisme le plus violent et de promotion de l'homosexualité et des mouvements LGBT. Leur terrorisme règne désormais en maître à Sciences-Po comme à la

Sorbonne et dans plusieurs établissements provinciaux. La police est vilipendée, assommée de fatigue et d'insultes, à deux doigts d'entrer en dissidence. L'armée est enlisée dans une opération Barkhane menée sans les moyens nécessaires. Toutes les grandes administrations publiques sont par terre. La natalité proprement française s'est effondrée un peu plus et se transforme en une baisse des effectifs au profits de populations étrangères qui n'ont aucune honte à tenir le terrain avec leurs propres règles dans le mépris des « gaulois ». L'invasion islamique et ses débordements criminels persiste et s'aggrave sans vraies réaction sauf des faux semblants cosmétiques et verbaux.

Quant à l'économie, affaiblie depuis quarante-cinq ans par la surfiscalité française, les lois trop favorables aux mauvais salariés et aux syndicats politisés, les charges trop lourdes sur l'appareil productif, la concurrence abusive des pays à très bas salaires, et la puissance industrielle dévastatrice de l'Allemagne, de la Chine etc., elle a été démantelée par la crise sanitaire et les moyens mis à la combattre. L'économie française est plus que jamais entravée par la bureaucratie et la pression de l'Etat, la faiblesse résultante de sa compétitivité, ses déficits intérieurs et extérieur, avec un chômage structurel et une dette intenable. Pire encore, sous la pression écologiste, elle est sommée de démanteler toutes les forces qui lui restent : la construction automobile, le nucléaire, l'aviation et la construction aérienne et plus généralement l'espace, ... La perspective d'une France totalement désindustrialisée et sans aucun ressort économique est clairement affichée.

Décidément, 2020 aura été le miroir grossissant de toutes les difficultés françaises, sans faire avancer d'un centimètre la perspective d'un changement de cap.

Il faudrait que les Français commencent à trouver en eux-mêmes les moyens de mettre fin à cette descente aux enfers. S'ils ne commencent pas en 2021, la France comme nation, comme histoire, comme exception, est morte. Il n'en restera rien dès 2050. Pas même une nostalgie.

Bonnes années à tous dans cette ambiance étrange.

Didier Dufau pour le Cercle des économistes e-toile.

PS : Ce blog a désormais dépassé les 3 millions de ""lectures""